Expatriation : « ils en ont ras le béret de la France »

12/03/2017 à 2h19

Pour eux, ça n'est pas un rêve, mais une échappatoire. Déçus ou inquiets du contexte politico-économique, les visiteurs qui se sont rendus hier au salon S'expatrier, tenu à Paris le temps d'une journée, n'étaient pas rares à vouloir « *voir si l'herbe est plus verte* » à l'étranger. C'est le cas de Jean-Claude Tiriau qui sillonne les allées en tirant sa valise à roulettes.

« *Je suis en France depuis dix jours, mais j'ai hâte de repartir. C'est la première fois que ça me fait ça* », raconte ce retraité costaud de 64 ans parti il y a un an s'installer en Algarve, au Portugal. « *J'ai vécu quinze ans à Marseille où j'ai failli me faire agresser plusieurs fois. Quand on arrive à la retraite, on a besoin de sérénité. la France n'est plus sereine, alors qu'au Portugal…* » Une autre raison a motivé cet ex-directeur de société de sécurité. « *Ce sont mes revenus à la retraite. Avec 2 000 € en France, on ne fait pas grand-chose. Et moi qui ai travaillé soixante-dix heures par semaine, j'ai envie d'en profiter tant que j'ai la forme. En Algarve, un bon resto, c'est 8 € ! Et ça n'est pas le climat électoral qui me fera revenir, il est déprimant.* »

Domiciliée à Montrouge (Hauts-de-Seine), Bénédicte Niang, elle, a déjà programmé son départ, ce sera cet été. « Je suis en disponibilité de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris depuis sept ans. Je travaille dans une association de soins à domicile où je gagne mieux ma vie. Ma disponibilité arrive à terme et je ne veux pas retourner à l'hôpital, dit la jeune mère de deux enfants. C'est devenu trop stressant : on fait de l'abattage, le patient ne compte plus, on travaille la nuit,

le week-end… Je vais tenter ma chance au Canada. »

« *J'aime la France, insiste de son côté la pétillante Alix Abanda, 29 ans. Mais son logiciel n'est plus compatible avec le mien .* » […]

Le Parisien

Merci à **Xfire**